

# LANGLADE Gérard

Professeur, langue et littérature françaises, laboratoire « Lettres, Langages et Arts » (EA 41 52), IUFM Midi-Pyrénées/Université Toulouse2 - Le Mirail.

## Événement de lecture et formation du lecteur

Je m'intéresserai à la notion d'événement de lecture (des œuvres littéraires, mais aussi des œuvres d'art en général) dans l'enseignement tant du point de vue de ses manifestations – quels en sont les signes psychologiques et physiologiques ? – que de ses conditions d'émergence – qu'est-ce qui fait événement lors de la rencontre avec une œuvre ? – et de ses enjeux – quels sont les effets de l'événement de lecture sur la formation d'un sujet lecteur et sur ses rapports ultérieurs avec les œuvres d'art ?

Le caractère apparemment intime, inattendu et opaque de l'événement de lecture, en particulier aux yeux de celui qui en fait l'expérience, semble devoir l'exclure du champ de la formation des enseignants et des pratiques de classe : comment organiser l'imprévisible ? didactiser la subjectivité ? exploiter l'inaccessible, l'évanescent ? Or, l'analyse des événements de lecture, dans les œuvres elles-mêmes où ils constituent un véritable topos – il y a toute une production artistique de l'événement de lecture – , mais aussi dans les autobiographies de lecteur – où ils apparaissent souvent comme fondateur d'un rapport aux œuvres d'art – et surtout dans l'observation des pratiques de classe, qui nous importe ici, montre qu'ils peuvent servir de point d'appui à une approche renouvelée des œuvres d'art à l'école, au musée, au spectacle<sup>1</sup>.

S'intéresser aux événements de lecture suppose en effet un déplacement de l'intervention didactique de l'œuvre considérée en elle-même et pour elle-même – à travers son analyse, l'étude de sa situation dans l'histoire des arts, de son influence, etc. – vers la relation singulière qui se crée entre l'œuvre et des lecteurs ou des spectateurs empiriques. Dans cette perspective, la question centrale est moins l'identification (générique, discursive, thématique, etc.) de l'œuvre que la mise en évidence de ce qui dans l'œuvre mobilise l'attention, suscite l'émotion, génère l'implication de tel ou tel lecteur particulier. Ainsi, à côté des connaissances artistiques et des compétences sémiotiques, dont il ne s'agit pas de contester l'importance, il y place, dans la formation du sujet lecteur, pour la prise en compte organisée de ce qui interpelle la sensibilité, la mémoire, l'imaginaire, l'éthique, le regard sur le monde du lecteur. J'entends proposer au terme de cette communication des modalités didactiques de mise en place et d'exploitation d'une telle relation esthétique dont témoigne l'importance accordée à l'événement de lecture comme mode d'accès aux œuvres.

---

<sup>1</sup> - Je prendrai appui dans cette communication sur l'observation d'une cohorte constituée de 15 stagiaires PLC2 de L'IUFM Midi-Pyrénées (année universitaire 2008-2009) et de leurs élèves de collège et de lycée, à travers :

- les pratiques des enseignants et les productions écrites et orales des élèves, telles qu'on peut les analyser lors de visites de classe des professeurs stagiaires, dans les préparations de cours des enseignants et les journaux de lecture des élèves ;
- les mémoires professionnels des professeurs stagiaires ;
- les productions des enseignants lors des ateliers de recherche formation consacrés à la lecture littéraires.

## **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

BELLEMIN-NOËL, J. (2001). Plaisirs de vampires, PUF, Paris.

GOLDSCHMIDT, G.-A. (2004). Le poing dans la bouche, Verdier, Paris.

LANGLADE, G. (2008). « Effets et affects dans l'enseignement littéraire », La Petite Sirène d'Andersen – interroger la littérature autrement, D. Dubois-Marcoin (dir), INRP.

LANGLADE, G. et FOURTANIER, M.-J. (2007). « La question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire », Les voies actuelles de la recherche en didactique du français. E. Falardeau (dir.), PUL, Québec.

LANGLADE, G. et ROUXEL, A. (2008). « Des références critiques, pour quoi faire ? », La critique pour quoi faire ?, S. Martin et J. Roger (dir.), Le Français aujourd'hui n° 160.

LACELLE, N. et LANGLADE, G. (2008). « Former des lecteurs/spectateurs par la lecture subjective des œuvres », Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour qui faire ? Sens, utilité, évaluation, J.-L. Dufays (dir.), Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain.

LYON-CAEN, J. (2006). La lecture et la vie, Tallendier, Paris.

PETIT, M., (2008). L'art de lire, Belin, Paris.